

ARCINFO data

RETROUVEZ TOUS LES ÉPISODES DANS NOTRE DOSSIER «ARCINFO DATA» SUR ARCINFO.CH

Chaque mois, nous décortiquons une tendance forte du canton de Neuchâtel à partir de données récoltées par la Haute Ecole de gestion Arc, notre partenaire.



Quel est le poids de la culture neuchâteloise?

Dans quels cantons le poids économique de la culture est-il le plus élevé? Quels domaines sont les plus représentés dans le canton de Neuchâtel? Découvrez les cartes exclusives de notre série «ArInfo Data» et les commentaires de Nicolas Babey, de la Haute Ecole de gestion Arc.

PAR CHRISTINE.WUILLEMIN@ARCINFO.CH ET ERIC.LECLUYSE@ARCINFO.CH

→ Quels sont les cantons où la culture emploie le plus de monde proportionnellement à la population? Et comment sont répartis ces moyens dans les différentes régions du canton de Neuchâtel? Nous nous sommes penchés sur ces questions pour notre nouveau rendez-vous «ArInfo Data» en exploitant les données de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Il a d'abord fallu s'entendre sur ce qui relève de la culture car, pour l'OFS, un cabinet d'ar-

chitectes est classé dans la catégorie «culture». Pour obtenir des chiffres réalistes, nous avons exclu ces cabinets d'architectes et les sous-catégories similaires pour ne sélectionner que les activités culturelles telles qu'on les considère habituellement, celles qui sont destinées au public (salles de spectacle, festivals, musées, monuments, cinémas, etc.). Et l'on s'aperçoit que Neuchâtel se classe plutôt bien à l'échelle suisse.

NOS QUESTIONS À...

NICOLAS BABEY

Professeur à la Haute Ecole de gestion Arc

«L'économie culturelle pèse plus lourd que le secteur de l'énergie»

Quel est le poids économique de la culture en Suisse?

La part de l'économie culturelle dans le PIB dépassait les 2% en 2020, malgré la crise sanitaire. Un tel chiffre semble modeste mais c'est grosso modo équivalent au poids de l'hôtellerie-restauration. Plus étonnant encore, l'économie culturelle pèse plus lourd que le secteur de l'énergie.

Si la culture s'écroulait, des pans entiers de l'économie nationale seraient entraînés dans sa chute. A commencer par le tourisme...

Outre cet aspect économique, quel rôle joue la culture en termes de cohésion sociale?

Elle joue là aussi un rôle central. A l'instar du sport, la culture fabrique des publics, soude des communautés, donne du sens à nos existences. La guerre en donne d'ailleurs un exemple tragique: quand on veut détruire un peuple, on bombarde d'abord ses musées.

Pourquoi y a-t-il une plus grande densité d'emplois culturels dans les cantons plus urbains, comme le champion Bâle-Ville, mais aussi Genève, Zurich ou en partie Vaud?

Pour financer de grands équipements comme des musées ou des salles de spectacle, il faut une certaine taille critique que seules les villes atteignent. C'est la raison pour laquelle ces cantons sont en tête de classement. La

ville de Bâle est un cas à part: il y existe une tradition de mécénat menée par les grandes entreprises, dont les propriétaires principaux habitent encore la ville.

Neuchâtel se distingue en se plaçant non loin de ces cantons. Comment l'expliquer?

D'une part, les villes du haut et du bas du canton disposent de la taille critique nécessaire pour participer au financement des infrastructures et des équipes. D'autre part, à l'instar de Bâle-Ville, le canton de Neuchâtel a historiquement une vocation fortement industrielle. Il a hérité d'une tradition de mécénat menée par des chefs d'entreprise jusque dans les années 1970.

Par exemple, la majorité des équipements culturels des Montagnes neuchâteloises ont été cofinancés par d'importantes entreprises privées. Malheureusement, la mondialisation a entraîné le départ de leurs propriétaires. Nous avons aujourd'hui un héritage culturel riche qui est financièrement exigeant à entretenir, tandis que la part du mécénat a rétréci.

On a tendance à croire que les campagnes sont moins riches que les villes au niveau de leur offre culturelle. Réalité ou préjugé?

C'est en partie un préjugé. Le bénévolat est nette-



Il faudrait considérer les soutiens financiers à la culture comme des investissements."

NICOLAS BABEY

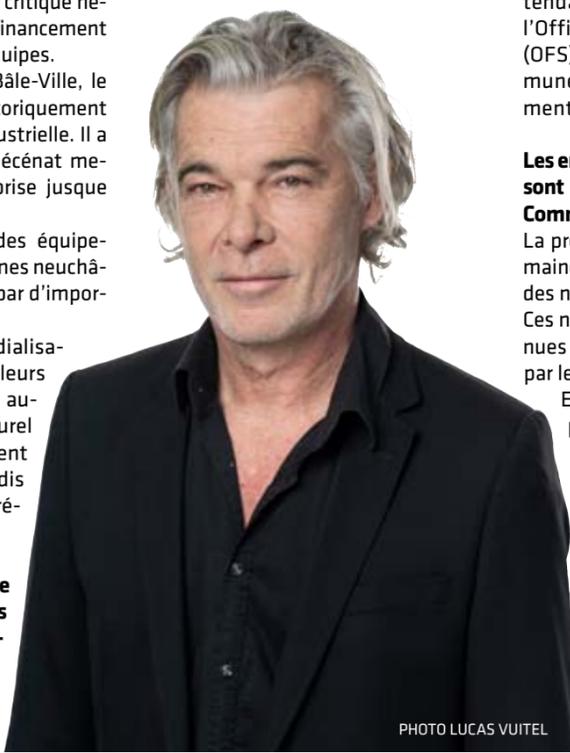


PHOTO LUCAS VUITEL

ment plus développé dans les campagnes que dans les villes. Majoritairement porté par des femmes, il est essentiel au développement d'événements culturels: troupes de théâtre, fanfares, fêtes du village, etc. Même un méga événement comme le Paléo Festival de Nyon s'écroulerait s'il n'y avait pas de bénévoles. Malheureusement, leurs activités ont tendance à disparaître des radars de l'Office fédéral de la statistique (OFS), contrairement aux emplois rémunérés qui se créent essentiellement dans les villes.

Les emplois liés à la gestion des musées sont en pleine expansion en Suisse. Comment l'expliquer?

La progression des emplois dans ce domaine est notamment liée à l'évolution des normes pour les activités muséales. Ces normes sont internationales, reconues par le pouvoir politique mais aussi par les assurances...

Elles sont produites principalement par le Conseil international des musées (Icom). Plus les exigences sont nombreuses, plus il faut du personnel pour les respecter.

Le spectacle vivant est également un grand pourvoyeur d'emplois à travers le pays, mais on observe quelques soubresauts ces dix dernières années. Qu'est-ce que cela signifie?

La croissance des métropoles contribue à augmenter leur ca-

pacité financière. Donc leur capacité à soutenir le développement d'offres culturelles, ainsi que la taille des publics susceptibles de «consommer» ces mêmes offres.

Je pense qu'il existe un lien entre ces soubresauts et le ralentissement du développement urbain en Suisse.

Les musées neuchâtelois emploient davantage de monde que le spectacle vivant. Le canton est-il particulièrement riche en musées?

Cela signifie aussi qu'il existe des tensions politiques quant à la taille et à l'allocation du budget alloué à la culture. En fait, on a autant besoin des musées que du spectacle vivant.

Il faudrait considérer les soutiens financiers à la culture comme des investissements.

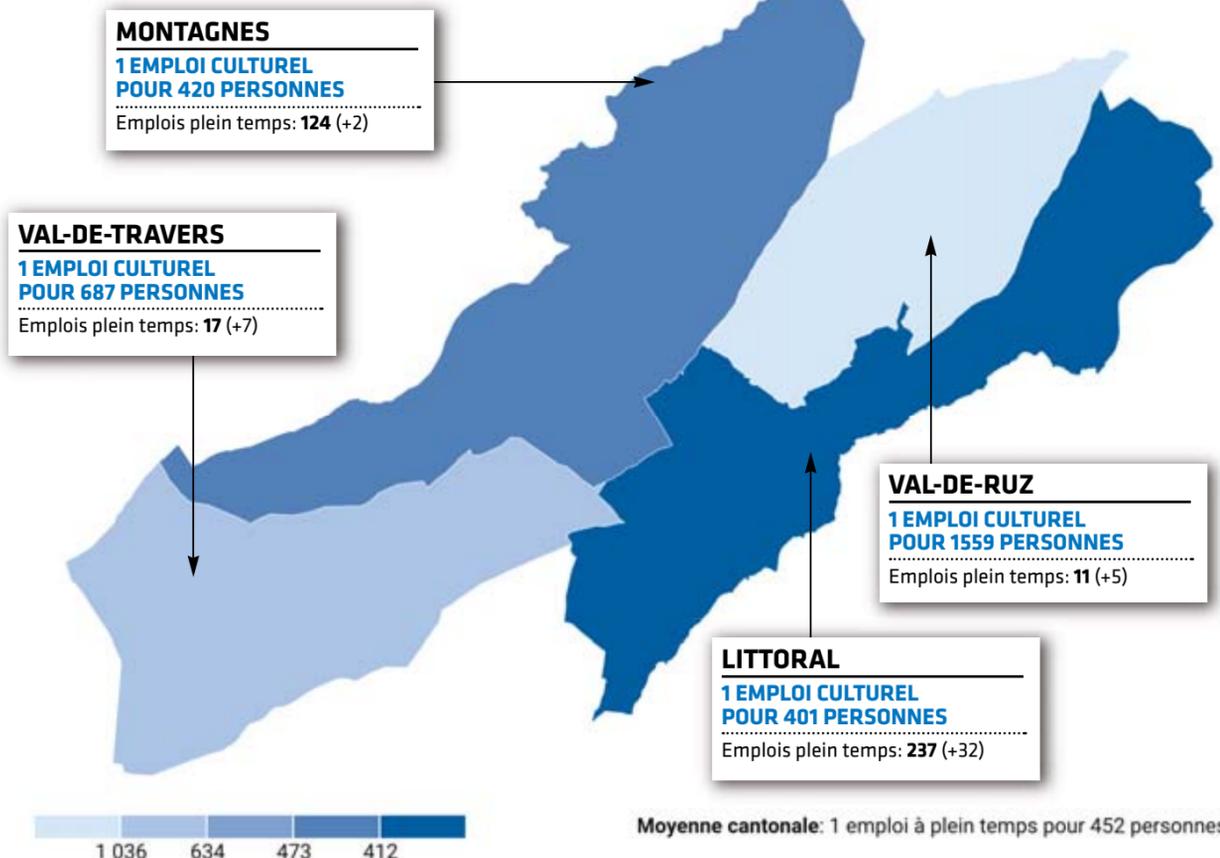
Face aux défis phénoménaux qui nous attendent (climat, énergie, biodiversité, géopolitique...), je ne vois pas d'autre secteur que la culture pour créer le «liant social» indispensable afin d'y faire face ensemble. Alors investissons!

Prochain rendez-vous

En juin, nous vous proposerons un nouvel épisode de notre série «ArInfo Data» concernant **les inégalités entre femmes et hommes dans le canton de Neuchâtel et en Suisse.**

L'économie culturelle est plus forte sur le Littoral et dans les Montagnes

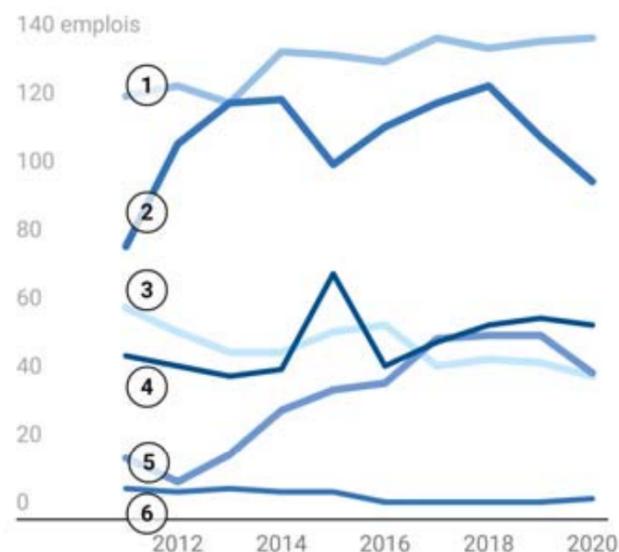
Le nombre d'emplois est exprimé en emplois à plein temps en 2020. Entre parenthèses, la variation par rapport à 2011.



Exemple de lecture: en 2020, dans la région des Montagnes neuchâteloises, il y a un emploi culturel à plein temps pour 420 personnes.

Des musées plutôt bien dotés dans le canton de Neuchâtel

En emploi à plein temps en 2020.

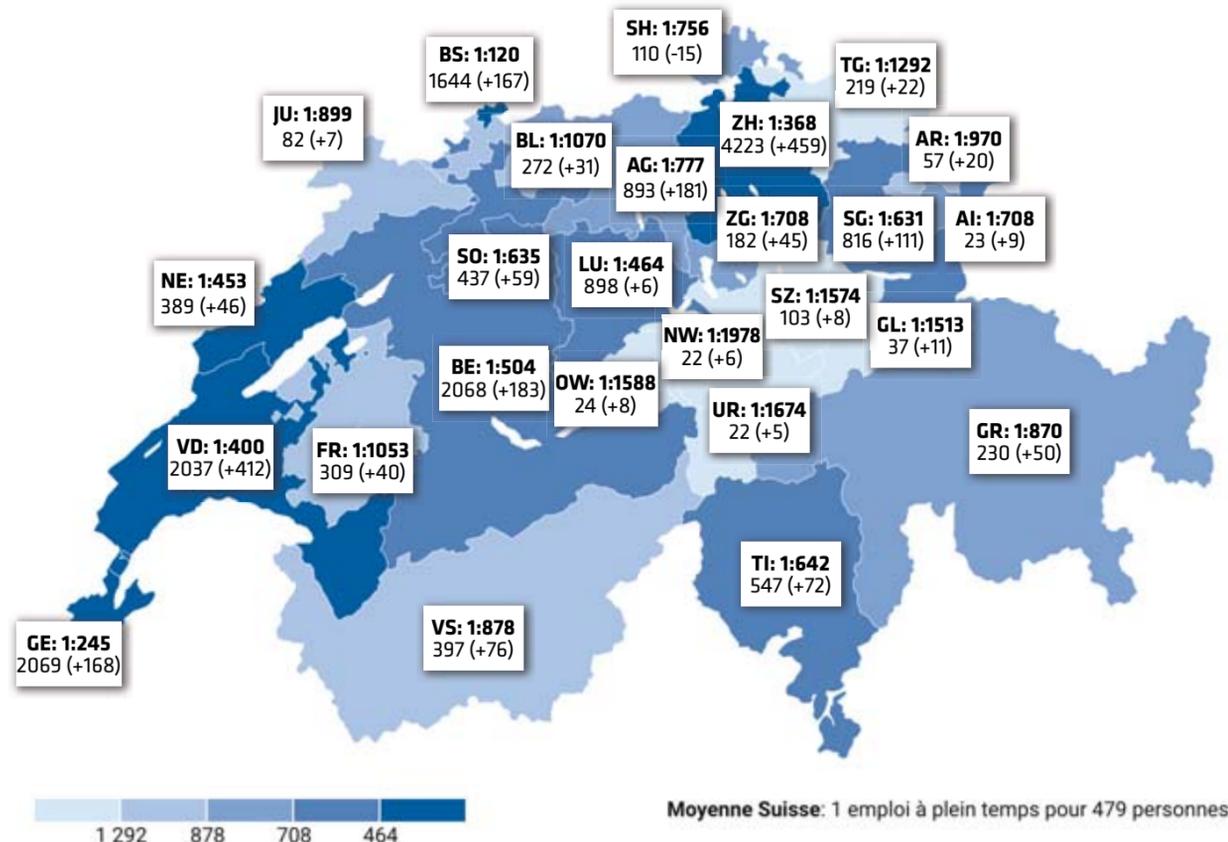


- 1 Gestion des musées
- 2 Arts du spectacle vivant
- 3 Projection de films cinématographiques
- 4 Gestion de salles de spectacles
- 5 Activités de soutien au spectacle vivant
- 6 Gestion des sites et monuments historiques et des attractions touristiques similaires

Exemple de lecture: En 2020, il existe 43 emplois à plein temps dans les établissements de projection de films cinématographiques.

Le canton de Neuchâtel se place à la 5e place pour sa densité d'emplois culturels

Nombre d'habitants dans le canton pour 1 emploi culturel (en gras). Nombre total d'emplois à plein temps et, entre parenthèses, la variation par rapport à 2011.



Le secteur de la culture comprend de multiples codes NOGA et se divise en 11 domaines culturels comme définis par la statistique des pratiques culturelles. Dans cette analyse seules les structures qui attirent du public, notamment les lieux et événements culturels, sont retenues et correspondent aux codes NOGA 9102 «Gestion des musées», 9103 «Gestion des sites et monuments historiques et des attractions touristiques similaires», 9001 «Arts du spectacle vivant (théâtre et ballet; orchestres, musiciens et chœurs)», 9002 «Activités de soutien au spectacle vivant», 9004 «Gestion de salles de spectacles» et 5914 «Projection de films cinématographiques».

Ces NOGA comprennent les activités 1) de gestion des musées de toute nature; 2) de gestion et la préservation des sites et bâtiments historiques; 3) des troupes de théâtre et de ballet, notamment la production de spectacles, présentations théâtrales et autres productions de scène, les activités de troupes, cirques ou compagnies ainsi que les activités exercées par des artistes indépendants tels que des acteurs, conférenciers, conteurs, danseurs, comédiens, clowns, magiciens, acrobates, etc.; 4) des orchestres, chœurs, musiciens notamment la production de concerts, d'opéras et d'autres spectacles musicaux, ainsi que les activités d'orchestres, de chœurs, d'autres formations musicales et les activités exercées par des artistes indépendants tels que musiciens, chanteurs, chefs d'orchestre.; 5) de soutien au spectacle vivant pour la production de spectacles, de productions théâtrales, de concerts, de spectacles d'opéra, de spectacles de danse, d'autres productions analogues et les activités des metteurs en scène, producteurs, concepteurs et réalisateurs de décors, préposés au changement de décors, ingénieurs lumière, etc.; 6) d'exploitation de salles de concert et de théâtre et d'autres salles de spectacles; 7) de projection de films cinématographiques ou de bandes vidéo dans des salles de cinéma, en plein air ou dans d'autres installations de projection et les activités des ciné-clubs.

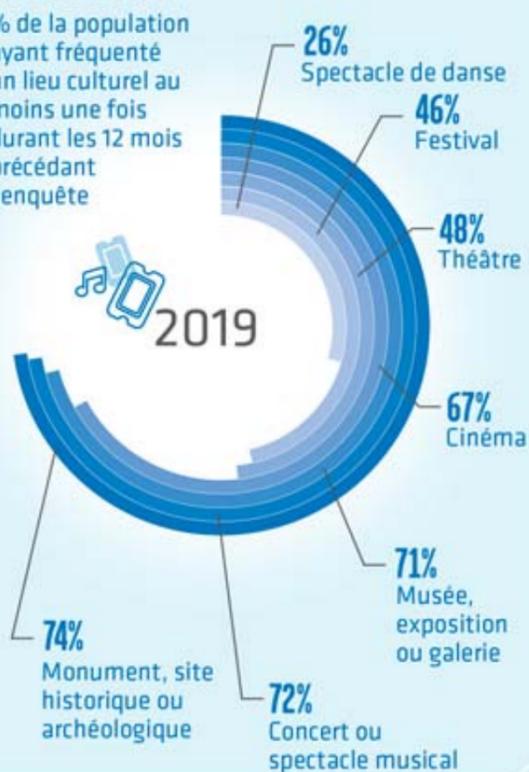
Exemple de lecture: en 2020, dans le canton de Neuchâtel, il y a un emploi culturel à plein temps pour 453 personnes.

PRATIQUES CULTURELLES

données à l'échelle Suisse

VISITES

% de la population ayant fréquenté un lieu culturel au moins une fois durant les 12 mois précédant l'enquête



SOURCE: OFS, ELRC 2020 - INFOGRAPHIE: NICOLE WEBER, HE-ARC

Infographies: Nicole Weber, collaboratrice scientifique Haute Ecole de gestion Arc. Source: OFS, STATENT 2011 et 2020; OFS, NOGA 2008; OFS, Statistique des pratiques culturelles, ELRC 2020 et OFS, Statpop 2011 et 2020 Créé avec Datawrapper